

## L'ambition du programme spatial saoudien : soutenir l'objectif global de *Vision 2030*

La Saudi Space Commission (SSC), équivalente d'une agence spatiale, instaurée par décret le 27 décembre 2018, publiera officiellement le programme spatial saoudien courant 2023. Il s'inscrit dans la Vision 2030<sup>1</sup>, un plan de réforme sociale et de diversification économique en vue de réduire la dépendance du pays aux rentes pétrolières. Avec un budget de 2,1 Mds de dollars<sup>2</sup> d'ici à 2030, la SSC doit stimuler l'industrie spatiale.

### Vers un programme spatial souverain ?

Lancé le 15 avril 2023 par le Falcon 9 de SpaceX, le satellite Cubesat 6U de la King Abdullah University of Science and Technology est équipé d'un réflectomètre et d'un système d'analyse embarqué visant à préserver les écosystèmes terrestre et océanique en étudiant les ondes électromagnétiques réfléchies sur Terre. Ryiad est ainsi capable de concevoir et d'opérer ses propres satellites, grâce à des opérateurs (saoudiens et étrangers) sur son territoire, mais sans capacité de lancement. Pour former ses futurs leaders du spatial aux STIM (Science, Technologie, Ingénierie et Mathématiques) la SSC a lancé le programme Ajyal en 2020. En 2022, la SSC a également créé le Saudi Space Flight Program pour former ses propres astronautes.

Afin d'asseoir sa position de puissance spatiale régionale et internationale, l'Arabie Saoudite acquiert de l'expérience via des entreprises privées, notamment américaines. Le 21 mai 2023, deux astronautes saoudiens, un ancien pilote de la Saudi Air Force et une biologiste, ont participé à la mission privée Axiom 2 (AX-2) menée à bord du module Harmony de la station spatiale internationale. AX-2 comporte 14 expériences scientifiques évaluant l'impact de la microgravité sur la santé humaine et l'ensemencement des nuages pour augmenter les précipitations. Avec AX-2 la SSC gagne ainsi en expérience sur les vols habités et perfectionne la formation de ses astronautes.

D'après Mohammed Al-Tamimi, directeur général de la SSC, l'Arabie Saoudite ne souhaite pas tant s'engager dans une course à l'espace mais développer le potentiel spatial pour les générations futures<sup>3</sup>.

### Une balance des intérêts entre les États-Unis et la Chine

La collaboration spatiale avec la Chine s'intensifie depuis la conception saoudienne de l'imagerie optique de la sonde Chang'e 4 en 2018. En 2019, le lanceur chinois Long March 2D a mis en orbite les satellites saoudiens 5A et 5B. Le 18 mars 2021, la SSC, la China Space Manned Agency (CMSA) et le United Nations Office for Outer Space Affairs (UNOOSA) ont signé un accord afin d'envoyer des chercheurs saoudiens à bord de la station chinoise Tiangong pour étudier les effets du rayonnement cosmique sur les cellules solaires à haut rendement, en vue de réduire le coût des missions spatiales<sup>4</sup>.

Mais le 14 juillet 2022, l'Arabie Saoudite et les États-Unis ont signé les accords Artemis, notifiant l'intérêt saoudien pour l'exploitation des ressources spatiales en collaboration avec la NASA. Initialement basée sur l'énergie et l'industrie de défense, la relation commerciale entre les deux pays tendrait donc à s'élargir, ne se focalisant pas uniquement sur un partenariat chinois. Pour dynamiser l'économie et accroître la souveraineté, la Vision 2030 impose aux industries souhaitant commercer avec l'État d'implanter leur siège social régional sur le sol saoudien d'ici 2024. Cependant, la plupart des entreprises n'ont pas encore amorcé ces changements et misent plutôt sur leurs filiales saoudiennes, à l'instar de Raytheon Technologies ou Lockheed Martin, concepteur du premier satellite militaire de télécommunications sécurisées (2019) de l'Arabie Saoudite<sup>5</sup>. Les infrastructures de défense de Riyad dépendent donc encore fortement d'entreprises étrangères.

La coopération sino-saoudienne pourrait compliquer les relations de Riyad avec Washington, préoccupé par la rivalité sino-américaine au Moyen-Orient<sup>6</sup>. Cependant, la position de Riyad vise davantage la diversification de ses partenariats à des fins économiques et sécuritaires plutôt que le rejet des États-Unis, comme interprété à la suite du nouveau statut saoudien de partenaire de dialogue au sein de la Shanghai Cooperation Organisation<sup>7</sup>.

1 « Vision 2030 », Arabie Saoudite, 2016.

2 « Saudi Arabia plan 2\$ billion boost for space program by 2030 », Reuters, 28/10/2020.

3 « The Saudi Space Commission launches the AX-2 mission today », Wsaz, 21/05/2023.

4 « China, Saudi Arabia step up space cooperation », Asia News Network, 08/12/2022.

5 « Saudi Arabia demanded defense firms set up in country by 2024. So far, most seem unmoved », Breaking Defense, 08/12/2022.

6 « Analyzing the Entrenchment of Beijing's Digital Influence in Saudi Arabia and the UAE », Georgetown Security Studies Review, 14/04/2023.

7 « China and Saudi Arabia are getting closer. Should the US be worried? » CNN, 31/03/2023.